

COMPTE RENDU DE RÉUNION

Table des jeunes

Le mercredi 7 septembre 2011

Bureau de Fusion Jeunesse

6708, rue Saint-Hubert, Montréal

COMMISSAIRE :	Dominique Ollivier	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Andy Hiep Vu	Président de la Table
	Reda Hsane	
	Céline-Odette Rodriguez	
	Benoît Tat	
	Mélodie Tremblay-Rudolph	
	Gersi Tuzi	
	Hossoneen Abdul-Razak	

Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mercredi 7 septembre 2011. Cette rencontre regroupait des jeunes âgés de 14 à 17 ans sélectionnés par le Bureau de Fusion Jeunesse. La plupart des jeunes provenaient de l'arrondissement du Sud-Ouest. La rencontre avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires de ces personnes quant aux orientations des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Elles n'ont pas reçu le cahier du participant au préalable. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.

DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Liberté (chacun a son petit coin, ex. : gais) – Festif – Diversité - Vert (idées vertes, pistes cyclables, environnement) - Grande métropole reconnue pour ses événements d'envergure - Organisée (dans le développement et dans l'urbanisme) - Symboles (mont Royal, 1000 de la Gauchetière) - Accueillante (pour les immigrants) - Fierté.

BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375^e?*

Il faut mentionner d'entrée de jeu que si les jeunes sont dithyrambiques sur le fait de vivre à Montréal, ils ont manifesté, tout au long de la rencontre, une inquiétude palpable quant à la situation économique de Montréal. La plupart des propos tenus dans ce segment de la conversation portaient sur cette dernière, qui en empêche plusieurs même d'oser rêver, et ce malgré une mise en situation très éloquente du président de la Table.

Les propos ont surtout porté sur l'image et l'identité de Montréal et sur les éléments de fierté à mettre en valeur lors du 375^e. Les participants ont avoué avoir une certaine méconnaissance des dimensions patrimoniales et historiques de Montréal. Certains affirment d'entrée de jeu qu'« il n'est pas adéquat de montrer l'environnement du passé, qui est souvent négatif. Mieux vaut regarder en avant et être festifs ». Cette opinion n'est pas partagée par tous. Certains répondent qu'il importe de régler le passé pour aller de l'avant, puisque le passé permet d'apprendre de nos erreurs. Une participante souhaite vivement que le 375^e soit le moment pour les jeunes d'en apprendre plus sur le passé de Montréal. Elle propose que soient rendues tangibles pour les jeunes des scènes historiques qui leur permettraient de mieux s'appropriier l'histoire et de développer un sentiment d'appartenance pour chacun. « Montréal était la métropole du Canada avant. Il serait bon de savoir pourquoi les usines ont fermé. Il faut également présenter des scènes un peu noires de l'histoire, comme le premier parlement canadien qui était à Montréal et qui a brûlé. » Elle souhaite également que soient expliqués, mis en valeur et mieux promus des endroits comme la Maison Saint-Gabriel dans le quartier Pointe-Saint-Charles, le cimetière Notre-Dame-des-Neiges qui est le plus ancien en Amérique du Nord ou la croix sur le mont Royal.

Cette ambivalence sur le passé et la pertinence de le mettre en scène dans le cadre des célébrations a occupé une bonne partie des discussions. « Le passé rappelle de mauvais souvenirs. On est rendus une ville plus grande, donc il faut avancer », disent certains, alors que d'autres sont convaincus qu'il faut mettre l'accent sur les musées historiques et vraiment célébrer l'histoire. « Il faut mettre le passé en valeur. On a un passé comparativement à d'autres. » Certains suggèrent même que ce volet des célébrations soit placé sous le slogan « Montréal, je me souviens. »

Les jeunes consultés avaient plusieurs idées pour mettre en valeur des éléments patrimoniaux ou historiques de Montréal. Ils aimeraient que les célébrations donnent naissance à un nouvel élément dans le paysage urbain : « Un nouvel emblème de Montréal, unique à Montréal ». Lorsqu'on leur demande des précisions sur la nature de cet emblème, ils suggèrent une statue, un nouvel espace collectif ou même un nouveau manège dans le parc d'amusement de l'île Sainte-Hélène.

Selon eux, indépendamment de la thématique choisie, elle doit être soutenue par une campagne publicitaire bien orchestrée et qui se décline dans des objets souvenir tel un tee-shirt qui aurait l'inscription « J'aime... avec l'image de la carte de Montréal ».

Concernant le triple anniversaire, (150 ans de la confédération canadienne, 50 ans de l'Expo 67 et 375^e de Montréal), seul l'anniversaire de Montréal semble les intéresser. Si certains aimeraient qu'on recrée l'Expo 67, qui selon eux a contribué à faire de Montréal une ville internationalement connue, d'autres croient au contraire que l'exposition universelle n'est pas la marque de Montréal puisqu'elle se déroule chaque année dans des pays différents.

Ils préféreraient que le 375^e serve à lancer une image économiquement positive de Montréal et qu'il ramène une certaine prospérité. « Si les usines reviennent suite au 375^e, il y aura du travail pour tout le monde. »

BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Les thématiques de l'accessibilité et de la modernisation des infrastructures montréalaises ont été au cœur de ce bloc. Si les jeunes reconnaissent que Montréal est généralement une ville où il fait bon

vivre et où on ne constate que peu de tensions raciales, ils s'insurgent néanmoins contre une lecture jovialiste de la qualité de vie à Montréal. Cela se traduit en des propos mitigés qui donnent un aperçu de leur réalité quotidienne. « On dit que les gens sont heureux à Montréal, mais ce n'est pas tout le monde qui est heureux. Certains ont des difficultés, malgré le système bien organisé. Il y a de la pauvreté », ou encore « la réalité dans les écoles est difficile quand on est jeune. Il y a des agressions, de l'intimidation, du taxage et de la violence dans les écoles. Il importerait de mettre des moyens en place pour contrer ces problèmes. » Ils ont l'impression que « l'argent se fait dépenser dans des mauvais projets, par exemple dans des festivals, alors qu'il y a beaucoup de quartiers défavorisés ».

Heureusement, selon eux, Montréal peut compter sur de très bons organismes communautaires, comme l'Accueil Bonneau, pour soulager une certaine misère. Il leur semblerait donc normal, dans le cadre des festivités, de mettre le tissu communautaire en valeur. Ils souhaitent également que les célébrations laissent des legs durables qui améliorent la qualité de vie. « Il faut des changements qu'on pourrait voir, comme des pistes cyclables, des espaces verts, davantage de vélos. Que la Société de transport de Montréal offre des trains plus beaux et plus modernes à l'intérieur, qu'on améliore les circuits de métro et qu'il soit gratuit. »

Les jeunes consultés souhaitent montrer le meilleur de Montréal à ceux qui nous visiteront en 2017. Pour ce faire, il faut, selon eux, effectuer plusieurs améliorations avant le 375^e. Par exemple, ils aimeraient :

- Qu'une plage soit aménagée sur les berges du Saint-Laurent;
- Que la Ville investisse davantage dans le réseau routier, qu'ils qualifient de « désastre »;
- Que soient promus et réalisés de grands projets tels le tramway et le Complexe environnemental de Saint-Michel;
- Que soit mis en valeur le réseau souterrain au centre-ville qui, l'été, est climatisé.

BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Les jeunes consultés ont un regard un peu dur sur le système d'éducation. Ils estiment que « les écoles de la Commission scolaire de Montréal comportent des trous, la situation est de pire en pire » et constatent que « les écoles laissent les organismes communautaires tenter de résoudre les problèmes des jeunes plutôt que le faire elles-mêmes ».

Ils trouvent beaucoup plus porteur pour Montréal de miser sur l'innovation et les technologies. Ils proposent de mettre en valeur l'entreprise Bombardier, les industries montréalaises ainsi que les compagnies de jeux vidéo. Les participants soulignent que Montréal est plus moderne qu'avant et comporte maintenant de nombreux centres de recherche ainsi que des tours à bureaux et une industrie basée sur la protection de l'environnement. Ils disent néanmoins que « comparée à d'autres villes, par exemple Toronto, Montréal n'est pas assez modernisée. Certaines villes ont évolué plus vite ». Ils sont très conscients de la compétitivité entre les grandes villes nord-américaines et souhaitent ardemment voir Montréal se classer parmi les meilleures, notamment en

« s’inspirant des idées des autres villes dans le monde » et en « n’hésitant pas à aller chercher des expertises dans d’autres pays ».

Pour eux, le 375^e doit être le moment de « montrer les technologies qu’on est capables de faire : mettre en valeur les voitures électriques, montrer les développements en robotique, développer une école de cinéma et même créer notre propre Hollywood ». Ils souhaitent une ville à l’avant-garde de la technologie, qui donnerait envie à Apple d’être commanditaire. « On pourrait faire un festival du iPod et du iPad, ou encore remplacer des instruments par des i Pods. »

Sur le plan culturel, ils apprécieraient voir d’abord et avant tout mis en scène des talents montréalais et privilégieraient « quelque chose d’utile et de divertissant plutôt que simplement artistique », un peu à l’instar des balançoires du Quartier des spectacles. Ils souhaitent également que des jumelages soient réalisés entre des artistes connus et ceux de la relève.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d’apporter aux célébrations du 375^e ?*

Compte tenu de l’âge des participants, ce bloc a plutôt donné lieu à l’expression d’attentes et de grandes orientations à donner aux célébrations. Fondamentalement, tous souhaitent que le 375^e soit un pas vers l’avant, vers du changement, vers quelque chose de différent.

Selon eux, la grande fête pour Montréal doit se traduire en des festivités mouvementées avec des activités multiculturelles. Et surtout diversifiées. Ils veulent éviter que les gens soient concentrés dans un seul endroit. Les festivités pourraient commencer par des célébrations dans chaque quartier, qui culmineraient dans un lieu central durant une semaine, l’été.

Les célébrations doivent être un événement qu’on pourra médiatiser, gratuit et accessible aux personnes de tous âges, et passer par les grandes artères de Montréal.

Ils trouvent surtout important de laisser des traces de l’événement. « Après, il faut qu’il y ait quelque chose qui reste, pour toujours s’en rappeler. » Faisant référence en boutade aux récentes célébrations de la ville de Québec, un participant lance : « Il faut qu’après le 375^e de Montréal, on oublie le 400^e de Québec ! »

Tout au long de la conversation, les jeunes ont lancé des idées d’activités et de projets à mettre en branle en vue des célébrations que nous présentons en vrac ici :

- Activités multiculturelles où chaque communauté présente ses traditions (plats, vêtements, drapeau, etc.);
- Dans chaque station de métro, qu’il y ait des choses intéressantes, des festivités;
- Un grand festival avec beaucoup de musique;
- Faire à Montréal un festival international de la musique qui mettrait l’accent sur la variété et l’histoire de la musique;
- Organiser des danses en plein air;
- Emmener les chanteurs connus internationalement (Céline Dion, Américains);
- Faire des démonstrations aériennes, un spectacle aérien;

- Illuminer le pont Jacques-Cartier;
- Battre le record du mois de la lumière;
- Organiser un spectacle du Cirque du Soleil en public; un spectacle spécial pour le 375^e;
- Faire participer Rachid Badouri;
- Avoir des parades dans chaque quartier;
- Si c'est l'hiver, faire un hôtel de glace;
- Si c'est l'été, offrir des billets pour La Ronde à moitié prix;
- Que des activités de La Ronde se déroulent ailleurs à Montréal, avec des manèges et des fêtes foraines;
- Inaugurer un nouveau manège pour le 375^e;
- Construire un navire en plein centre-ville pour souligner les nouveaux arrivants et imager les vagues d'immigration à Montréal;
- Mettre en place des activités physiques pour les jeunes;
- Créer un chandail *I Love Montréal*;
- Permettre des sauts en *bungee* à partir du pont;
- Faire quelque chose de thématique, comme une fête disco; ramener les danses;
- Construire un bâtiment sous l'eau;
- Ériger des fontaines illuminées avec de la musique dans le fleuve;
- Créer une statue du 375^e pour se rappeler l'événement.